

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

CLEMENTE, Linda et CLEMENTE, Bill (1997)
Gabrielle Roy: Creation and Memory, Toronto,
ECW Press, 202 p. [ISBN: 1-55022-287-2]

Comme les deux auteurs le suggèrent dans le titre de leur ouvrage, *Gabrielle Roy: Creation and Memory*, cette double approche dans l'étude de la vie de la grande romancière canadienne tente de faire la lumière à la fois sur la personne et sur l'écrivain. Plus de cinquante ans après la parution de son premier roman, *Bonheur d'Occasion*, l'œuvre et la vie de celle qui fut captivée par la beauté de la création et les épreuves de l'existence inspirent toujours la critique. Il semble même se produire un renouveau, notamment avec la publication, en 1996, d'une vaste étude biographique de François Ricard, *Gabrielle Roy: une vie*. Cependant, on peut s'interroger sur le pourquoi de la publication d'une deuxième biographie, si tôt après celle de François Ricard. Quel public visent les auteurs? Quelle image de Gabrielle Roy veulent-ils transmettre? Entre la création et la mémoire, restera-t-il de la place pour la réalité?

Le livre, illustré et détaillé, nous entraîne dans l'univers royen sous trois différents angles: le voyage, la famille et la formation de l'écrivain; ce sont sans aucun doute à la fois les thèmes centraux de l'œuvre royenne et les étapes les plus marquantes de l'évolution personnelle de Gabrielle Roy. Par choix des auteurs, l'ouvrage ne suit pas l'ordre chronologique: il commence avec le départ de Gabrielle Roy pour un séjour prolongé en Europe; il aborde ensuite l'histoire familiale et met l'accent sur les origines des parents, la relation qu'elle entretient avec eux, ainsi qu'avec ses frères et sœurs, principalement Adèle, Clémence et Bernadette, et l'importance de l'éducation dans sa jeunesse. Par la suite, les auteurs analysent les trois activités qui marquèrent Gabrielle Roy, notamment dans la

seconde moitié de sa vie: le théâtre, l'enseignement et le journalisme, ce qui permet de mettre en relief la façon dont ses expériences l'orientent vers la création littéraire. Gabrielle Roy se consacra entièrement à la création littéraire après le succès éclatant de *Bonheur d'Occasion* en 1945, ne révélant par la suite que très peu sur sa vie privée.

C'est précisément à ce point-ci que l'image de Gabrielle Roy s'obscurcit. Les deux trames choisies, «création» et «mémoire», nous livrent, certes, un personnage touchant, aux mille facettes; il n'est donc pas surprenant de constater que la phase formative de l'écrivain, qui ne concerne que la moitié de sa vie, occupe presque les trois quarts de la présente étude. De ce fait, Roy, l'écrivain parvenu à maturité, nous échappe encore une fois. De plus, Roy, la personne, semble se confondre avec Roy, la créatrice, car elle se passionnait à recréer sa vie et à la faire renaître par le biais de ses personnages fictifs. Ce sont surtout ses œuvres manitobaines qui transmettent cette passion authentique, imprégnée du rêve d'un monde meilleur, rêve qui suscite tant de sympathie continuelle de la part de ses lecteurs autant pour elle-même que pour son œuvre. Toutefois, «Life is not art» (p. 123), comme le précisent très justement les deux auteurs, et toute approche biographique d'un écrivain reste, par définition, problématique, le défi étant de fixer la frontière entre la vie même d'un écrivain et sa création.

Il ne faut d'ailleurs pas oublier le fait que cette étude vise à mettre en lumière plusieurs aspects biographiques de Roy. La partie, consacrée à l'analyse de l'œuvre même et de sa genèse, qui clôt *Gabrielle Roy: Creation and Memory*, résume de façon pertinente les grandes lignes thématiques qui ont préoccupé Gabrielle Roy. Même si l'approche biographique, problématique en soi dans ce cas-ci, ne réussit pas à jeter un nouveau regard sur Gabrielle Roy, sa création littéraire est mise en valeur dans cet ouvrage qui révèle l'affection des auteurs pour cet écrivain qui a su exprimer une vision de l'humanité utopique et chargée d'émotion, si peu typique de la littérature moderne.

Linda Clemente et Bill Clemente ont réussi à transmettre cet esprit visionnaire et cette chaleur humaine que dégage l'œuvre royenne. Pour revenir à la question initiale, ce livre est en mesure d'attirer des lecteurs très divers. Sans vraiment apporter du nouveau à l'étude de la personne derrière l'artiste, *Gabrielle Roy: Creation and Memory* pourrait appeler à la

découverte de la création littéraire de Gabrielle Roy. De par son ton à la fois vif et captivant, il incite à lire ou à relire l'œuvre de celle-ci.

Petra Franzen
Universität Trier

FAUCHON, André (dir.) (1996) *Colloque international «Gabrielle Roy», Saint-Boniface, Presses universitaires de Saint-Boniface, 756 p.* [Actes du colloque soulignant le cinquantième anniversaire de Bonheur d'occasion qui a eu lieu au Collège universitaire de Saint-Boniface du 27 au 30 septembre 1995] [ISBN: 1-895407-11-7]

À l'automne 1996, la scène littéraire canadienne-française aura été marquée du sceau de Gabrielle Roy grâce à la publication de deux ouvrages majeurs la concernant: d'abord une biographie signée par François Ricard, fort attendue autant par les spécialistes que par le grand public; puis les actes du colloque international qui lui a été consacré en septembre 1995 pour souligner le cinquantième anniversaire de la parution de *Bonheur d'occasion*, un livre qui, par sa présentation comme par l'abondance et la diversité de son contenu, témoigne du rayonnement et de la notoriété de Gabrielle Roy.

Organisé par le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO), ce colloque a regroupé plus de cinquante conférenciers venant de partout au Canada, mais aussi d'Europe comme des États-Unis. L'importance de l'événement se reflète d'ailleurs dans la facture de la publication qui en est résultée, car non seulement contient-elle la quasi-totalité des communications présentées alors, ce qui en fait un recueil volumineux (près de 800 pages), mais elle a vraisemblablement bénéficié de nombreuses subventions – impressionnant en cette époque de récession –, ce qui a permis à André Fauchon, son maître d'œuvre, d'en faire un bel objet: reliure rigide noire, papier glacé, jaquette noire avec, en couverture, un portrait de la romancière (un pastel de Pauline Boutal) et, à l'intérieur, reproductions en couleurs des estampes de Jean-Paul Lemieux inspirées de *La Petite Poule d'Eau*, photographies, etc. André Fauchon a même pensé aux assistants de recherche en adoptant